

MAINTENANT

SA NUIT

EN PLEIN

JOUR

Brice **Dellsperger**

Eric **Duyckaerts**

Jean Pierre **Khazem**

Virginie **Le Touze**

I a n **S i m m s**

DUELLES un programme de documentsdartistes.org
Juliana **Borinsky**, Julien **Bouillon**, Christophe **Boursault**, Anna
Byskov, Pierre-Laurent **Cassière**, Jean **Dupuy**, Jean-Baptiste **Ganne**

Dossier de Presse

Dans le cadre de la manifestation **L'Art Contemporain et la Côte d'Azur – Un territoire pour l'expérimentation, 1951-2011**, le Musée Jean Cocteau propose une exposition consacrée à l'art vidéo, intitulée *Montrer sa nuit en plein jour*.

L'exposition entend refléter la vivacité de ce médium et les rapports qu'il entretient avec la performance, le cinéma, la photographie, le dessin ou même l'écrit, à travers près de 20 vidéos réalisées par 12 artistes originaires de la Côte d'Azur ou s'y étant installés.

LES LIEUX DE L'EXPOSITION

Le Palais de l'Europe

Avenue Boyer
06 500 MENTON
04.92.41.76.50

Le Musée Jean Cocteau

Bastion
Quai Napoléon III
06 500 MENTON
04.93.57.72.30

DATES ET HORAIRES D'OUVERTURE

Du 24 juin au 10 octobre 2011
Tous les jours sauf le mardi et les jours fériés
De 10h à 12h et de 14h à 18h

TARIFS

Entrée individuelle 5€
Etudiants et groupe (min 10 pers.) 2,5€

CONTACTS

Commissaire : Célia BERNASCONI, Conservateur du Musée Jean Cocteau

celia.bernasconi@ville-menton.fr / 04.92.10.32.98

Presse : Nadine TORCOLO, Service communication

nadine.torcolo@ville-menton.fr / 04.92.10.50.14

A l'automne 1959, Jean Cocteau tourne Le Testament d'Orphée (sous-titré *Ne me demandez pas pourquoi*) aux Baux de Provence, à Villefranche, à Saint Jean Cap Ferrat ainsi qu' aux Studios de la Victorine à Nice. Revendiquant le droit à une création totalement libre, il livre aux spectateurs un legs oraculaire :

"Mon film n'est pas autre chose qu'une séance de strip-tease, consistant à ôter peu à peu mon corps et à montrer mon âme toute nue. Car il existe un considérable public de l'ombre, affamé de ce plus vrai que le vrai qui sera un jour le signe de notre époque."

Dans Le Testament d'Orphée comme dans La Villa Santo Sospir, court-métrage tourné en 16 millimètres, Jean Cocteau s'affirme comme unique sujet de son œuvre filmée. Cette démarche, couplée à un usage artisanal de la caméra, préfigure dans les années cinquante la posture de l'artiste *performer* et l'apparition de l'art vidéo.

Résonnant comme un écho au film-manifeste de Cocteau, dont se réclameront les principaux protagonistes de la Nouvelle Vague du cinéma français, les œuvres vidéo de l'exposition convergent vers cette mise à nu symbolique de l'artiste. Par différents procédés d'autoreprésentation, et dans une confrontation troublante avec leur propre image, les artistes mettent en jeu leur identité et nous invitent à repenser le statut de l'œuvre filmée, navigant entre réalité et fiction.

Brice Dellsperger, Eric Duyckaerts, Jean-Pierre Khazem, Virginie Le Touze et Ian Simms se placent face caméra et endossent dès lors la fonction assignée par Cocteau à la poésie : *Montrer sa nuit en plein jour*.

L'exposition se déroule en deux temps :

1. *Confrontation*

Au Palais de l'Europe, ancien *Kursaal* de Menton, sont présentées les rencontres de Brice Dellsperger et d'Eric Duyckaerts avec leurs doubles respectifs, dans des mises en scène empruntées au cinéma et au music hall. Dans cette étrange confrontation de l'artiste à sa réplique, le renoncement à toute forme d'illusionnisme et la prégnance des artifices du spectacle mettent en lumière ce « plus vrai que le vrai » de la création.

Le monde de la nuit a offert à Eric Duyckaerts les décors de deux vidéos, tournées à dix ans d'intervalle dans une boîte de strip-tease à Pigalle, et dans une discothèque niçoise. La première, intitulée The Dummy's Lesson et réalisée avec Jean-Pierre Khazem, fait partie d'une installation composée d'une sculpture reproduisant l'artiste en ventriloque, et tenant une marionnette à son effigie. La vidéo montre le mécanisme de soumission du ventriloque à sa cruelle marionnette. Pour la seconde, Parades, il filme tel un fervent ornithologue une scène de séduction hilarante entre lui-même et l'artiste Virginie Le Touze. Ce duo évolue sur l'écran dans une chorégraphie absurde, reflet d'une quête insensée de mimétisme.

C'est sur le tube *More than a woman* des BeeGees, dans un remake de *Saturday Night Fever*, que Brice Dellsperger danse joyeusement avec son double. En conservant la bande originale du film, l'artiste interprète les deux rôles, originellement féminin et masculin, usant d'un travestissement et d'un trucage ostensiblement apparents. Dans *Bodydouble 15*, il rejoue face à sa propre caméra une rencontre empruntée au film *Dressed to kill*, de Brian de Palma. Deux versions, réalisées en 1996 à Disneyland et en 2001 au Musée de Wiesbaden, permettent de mesurer le travail de transposition et de décalage qui caractérise chacune des « doublures vidéo » réalisées par Brice Dellsperger.

A ces représentations de l'artiste face à son double répond le programme « duelles » proposé par Documentsdartistes.org, qui met en regard deux œuvres travaillant ou expérimentant le médium vidéo dans une même direction, avec **Juliana Borinski, Anna Byskov, Julien Bouillon, Christophe Boursault, Pierre-Laurent Cassière, Jean Dupuy, Jean-Baptiste Ganne, Virginie Le Touze**.

2. *Evasion*

La seconde partie de l'exposition occupe les deux étages du Musée Jean Cocteau. Dans ce fortin défensif, qui fut une prison, Virginie Le Touze et Ian Simms offrent des récits soigneusement élaborés ou recomposés autour de l'aliénation et de la captivité.

Dans un travail essentiellement soutenu par sa voix, Virginie Le Touze expose une intimité sans fard, qu'elle emprunte à des figures féminines iconiques du cinéma ou de la chanson. La voix et l'image de l'artiste se dissimulent alternativement dans ses vidéos. Pour l'exposition *Montrer sa nuit en plein jour*, elle imagine une comptine intitulée *Dix petites filles*, interprétée par des élèves du chœur d'enfants du Conservatoire de Menton, dont la vidéo sera tournée dans les murs du Bastion.

L'œuvre d'Ian Simms, Sud Africain blanc exilé en France, est parcourue par un questionnement sur la disparition. En détournant les codes de l'autoportrait, du journal intime ou des revues à scandales, les œuvres présentées au musée procèdent d'un maillage narratif proche du *sample* musical, et opèrent un brouillage entre l'autobiographie et la fiction. Le récit de son exil dialogue avec un fait divers tragique impliquant un certain Ian Simms, qui donna naissance à l'œuvre intitulée *Ian Simms on Ian Simms*.

1^{ère} partie : *Confrontation* au Palais de l'Europe

Brice DELLSPERGER

Bodydouble 5 (1996)

Vidéo 5'40''

Courtesy Galerie Air de Paris



© Brice DELLSPERGER

Bodydouble 15 (2001)

Vidéo 8'37''

Courtesy Galerie Air de Paris



© Brice DELLSPERGER

Bodydouble 13 (2001) Vidéo 2'17''

Courtesy Galerie Air de Paris

Eric DUYCKAERTS et Jean-Pierre KHAZEM

The Dummy's Lesson (2000)

Vidéo 5'45'', installation

Collection FRAC Languedoc Roussillon



©Eric Duyckaerts / Jean-Pierre Khazem

Eric DUYCKAERTS et Virginie LE TOUZE

Parades (2011)

Vidéo 12'59''

Production Mac Val



© Florian LEDUC

2^{ème} partie : *Evasion* au Musée Jean Cocteau – Bastion

Virginie LE TOUZE

Insomnie (2003)
Vidéo 5'



© Stéphane ACCARI

The Boy from Ipanema (2008)
Vidéo 7'



© Stéphane ACCARI

Pantomime (2002) Vidéo 54'

Dix petites filles (2011) création Vidéo 12'
Production Musée Jean Cocteau

Who's afraid of the boy from Ipanema, série de 6 photographies noir et blanc,
tirage argentique sur papier 40 x 40 cm



© Stéphane ACCARI

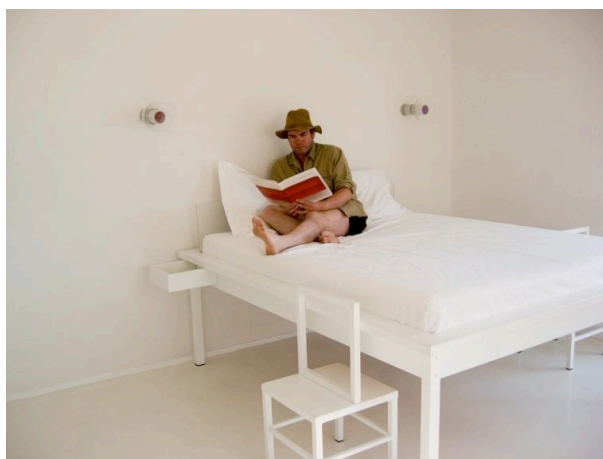
Ian SIMMS

Ian Simms on Ian Simms (2008) Vidéo 5'

Si jamais je rentrais j'habiterais dans un centre commercial (2003) Vidéo 12'

Unfinished Business, Autoportraits d'un sud africain blanc (2007)

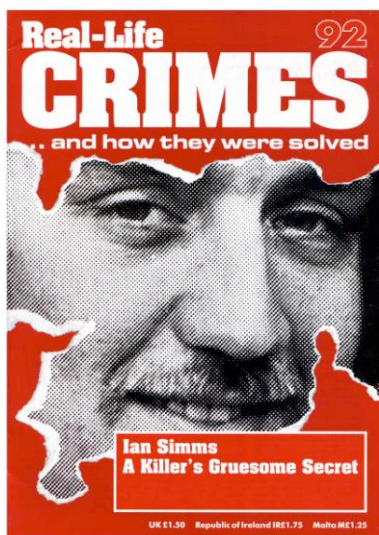
Série de 6 photographies couleur, tirages numériques sur dibond 90 x 210 cm



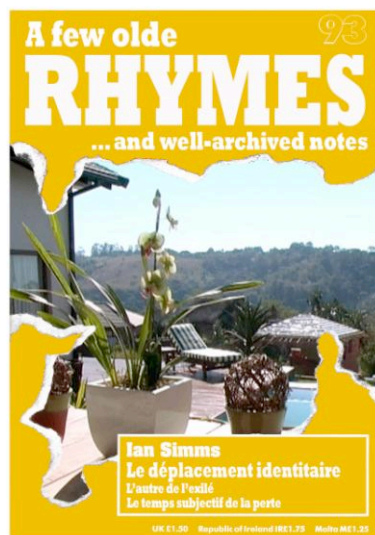
© Ian SIMMS

Real life crimes and how they were solved
(2010) Impression laser sur papier glacé

A few olde rhymes and well-archived notes
(2010) Impression laser sur papier glacé



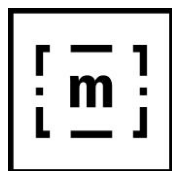
Revue de textes et d'images, 2010
20cm x 28 cm, 12 pages



Revue de textes et d'images, 2010
20cm x 28 cm, 12 pages

© Ian SIMMS

PHILIPS



/// DUELLES

Un programme vidéo proposé par

documentsdartistes.org

Avec Juliana Borinski, Anna Byskov, Julien Bouillon, Christophe Boursault, Pierre-Laurent Cassière, Jean Dupuy, Jean-Baptiste Ganne, Virginie Le Touze.

A l'invitation du musée Jean Cocteau de Menton, Documents d'artistes présente *Duelles*.

Le programme fonctionne sur un principe de mise en regard de films qui balise différentes approches de la pratique vidéo aujourd'hui. Construit en chapitres, il met en relation deux œuvres travaillant ou expérimentant le médium vidéo dans une même direction.

1-L'expérience de l'écran

Dans ce premier chapitre, les vidéos **GSM 0.3** (2002) de **Julien Bouillon** et **Sine reco(r)ded** (2008) de **Pierre-Laurent Cassière et Juliana Borinski**, sont rassemblées. Les deux œuvres utilisent les spécificités du médium vidéo pour le transformer en champ d'expérience visuelle. Bien qu'elles trouvent leur origine dans des images qu'on pourrait lier à la réalité, les deux vidéos se dégagent de la représentation directe du réel pour déployer un langage propre à l'écran, libéré des contraintes de restitution du monde. Ce sont les flux qui composent **GSM 0.3** autant que **Sine Reco(r)ded**, les flux de l'information numérique, matérialisés par la plongée infinie dans un espace défilant à toute allure, ou par le mouvement aléatoire d'un film de cinéma flottant dans l'espace. Les deux vidéos deviennent le terrain d'une expérience physique saisissante voire éprouvante.

2- Plan monté

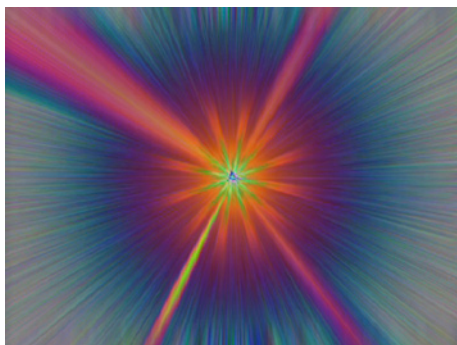
Le chapitre 2 rassemble des vidéos de **Jean-Baptiste Ganne** et de **Virginie Le Touze**. Les œuvres présentées ici, utilisent le plan fixe, elles s'appuient sur une représentation « statique », un stade de football, un arbre de Noël et proposent un cadre à l'intérieur duquel le déroulé du film est travaillé à posteriori. **4'33" Amor** (2007) comme **Sapin** (2005) jouent de l'ambivalence entre la simplicité de la captation et un travail de montage et de cadrage parfois complexe. Les deux œuvres se réfèrent à l'univers musical, les [*4'33 de John Cage*] d'un côté, [*Porteur de grosse pierre d'Erik Satie*] de l'autre, elles renvoient à des contextes différents, domestique et public, mais évoquent toutes deux le sentiment d'un rapport au monde lié à un instant donné

3-Autoreprésentation

Le chapitre 3 présente le travail de deux artistes qui utilisent l'autoreprésentation non pas comme moyen d'une auto fiction mais comme stratagème pour décrire les relations humaines. Dans leurs vidéos, **Anna Byskov et Christophe Boursault**, interprètent des personnages, ils jouent sur l'absurde et sur l'échec ou la compétition à la réussite, pour mettre en place une œuvre qui s'offre comme une lecture précise du monde et de ses codes. Alors que **Christophe Boursault** dans **Copains, gloire et transcendance** (2008) s'amuse à endosser le costume du manager-gourou-DRH, **Anna Byskov** avec **A chacun sa vérité** (2008) joue sur le quotidien et la conversation de palier. Lancés dans l'interprétation de leur personnage, les deux artistes, qui réalisent souvent en prise directe, proposent des œuvres qui tiennent autant de la vidéo que de la performance.

4-L'épreuve de l'objet

Dans ce quatrième chapitre, le déroulé de **Harpe de fortune** (2005) de **Pierre-Laurent Cassière** et de **Sagittarius** (2005) de **Jean Dupuy** montre la construction d'objets et leur mise à l'épreuve dans le réel. S'appuyant sur une conception low-tech (no tech!) et une production minimale, les objets sont expérimentés, lancés dans le monde. Les vidéos, qui font œuvres, deviennent les témoins de l'efficacité des mécaniques mises en place par les artistes. Que ce soit à travers une flèche qui traverse Nice à toute allure collée contre la vitre d'une voiture, ou par le biais d'un instrument de musique improvisé avec les moyens du bord, les œuvres délivrent les clés de leur réalisation et témoignent de leur origine (modeste). La vidéo inscrit le processus et l'expérience de l'objet comme une problématique en soi.



Julien Bouillon
GSM 0.3, vidéo 2', 2002

Les opérateurs du Flux nous proposent d'aller toujours plus vite avec de toujours plus grandes quantités d'informations. Cette variation sur le thème de la téléphonie joue la surenchère plastique accumulant la plus grande vitesse dans le plus grand espace avec le plus de lumière et la plus bruyante des orchestrations.

documentsdartistes.org/bouillon



Pierre-Laurent Cassière et Juliana Borinski
Sine Reco(r)ded, vidéo 3', 2008

Sine Reco(r)ded est une animation vidéo réalisée à partir de photographies de l'écran de projection de l'installation Sine (digital/analog converter)*.

Du fait de la vitesse de prise de vue et de leur montage à la fréquence vidéo basique de 25 images par seconde, le mouvement originel de la bande volante et de son ombre est considérablement accéléré et saccadé. Le montage linéaire alterne images positives et négatives, Alors que les images positives sont montées dans leur ordre chronologique, les négatifs sont montés à l'envers et intercalés. Une ligne semble s'enfoncer dans l'écran alors que l'autre semble en sortir.

Au milieu de la vidéo le montage d'ensemble est rejoué à l'envers, afin que l'image revienne à son point de départ à la fin, permettant un jeu en boucle de l'animation.

Réalisée avec des techniques purement numériques, Sine Reco(r)ded propose ainsi une sorte de mise en boîte du hasard analogique.

* L'installation conçue comme un dispositif de cinéma expérimental, se compose d'une bande magnétique digibeta portée par le souffle d'un ventilateur qui la fait se mouvoir dans le rayon lumineux d'un projecteur de théâtre. Ses mouvements ainsi projetés et couplés à un dispositif sonore compose un film abstrait aléatoire et infini.

documentsdartistes.org/cassiere



Jean-Baptiste Ganne
4'33" Amor, vidéo 4'33", 2007

4'33" (1952) est une œuvre musicale écrite par John Cage et qui se compose uniquement des sons de l'environnement dans lequel le morceau est interprété. L'œuvre vidéo 4'33" (Amor) de Jean-Baptiste Ganne se réfère à cette pièce en proposant un plan fixe sur la tribune bouillonnante d'un stade de football. Les clameurs des supporters font œuvre, le cadre délimite un virage bordé de projecteurs qui éclairent le terrain, au centre de l'image l'écran géant. Les vagues successives de chants qui accompagnent le jeu (quasi absent de l'image) créent une tension assourdissante, ils ne font que répandre l'exaltation grandissante des spectateurs jusqu'au calme (relatif) qui arrive brutalement lorsque le but advient. C'est que Jean-Baptiste Ganne a inversé le sens de lecture de la vidéo, jouant sur le rebours il crée une ambiance étrange et pénétrante.

documentsdartistes.org/ganne



Virginie Le Touze
Sapin, vidéo 3', 2005

La vidéo Sapin de Virginie Le Touze part du plan fixe d'un sapin de Noël posé dans un intérieur et décoré de guirlandes clignotantes. Celles-ci semblent s'animer au rythme d'un air de piano d'Erik Satie. Soigneusement montée l'œuvre reprend le souffle de la musique et ajoute encore à sa dimension mélancolique.

"Ce qui me reste du Porteur de grosses pierres d'Érik Satie et du sapin de Noël 2004, 298 points de montages plus tard."

documentsdartistes.org/letouze





Christophe Boursault

Copains, gloire et transcendance, vidéo 4'12", 2008

Incarnant un personnage à la suffisance égale à l'assurance qu'il affiche, Christophe Boursault improvise une prise de parole décomplexée au cynisme débridé. Trouvant des solutions pragmatiques aux problèmes des plus pauvres, il propose une dynamique, une façon "positive" de penser l'avenir (en mettant notamment en rapport les rmistes et les 4X4). A travers son discours qui rejoue les gimmicks de la prise de parole politique, il interroge l'inertie du langage public et médiatique.

« Comment dans un atelier en 2008 avoir des copains en voiture-bélier en faisant son boulot en croyant en n'ayant pas peur d'être soi-même en devenant l'artiste de l'année. »

documentsdartistes.org/boursault



Anna Byskov

A chacun sa vérité, vidéo 5', 2008

À chacun sa vérité s'interroge sur l'ambiguïté de la folie à travers le discours opéré par quatre personnes qui ragotent sur un voisin bizarre. Au fil de leurs échanges « de palier », ces personnes s'entremêlent, se confondent, pour ne devenir à la fin, qu'une seule et même personne. Anna Byskov s'intéresse à l'exploration de la folie et à la tragi-comédie du dramaturge Italien Pirandello dont les personnages, souvent teintés d'humour et en quête d'identité, ne savent plus s'ils sont des êtres de chair ou des marionnettes de la société. L'artiste fait référence au théâtre, à la complexité de sa lecture avec des personnages qui s'entrecroisent, des répliques qui s'entre-mêlent, et à la nécessaire concentration de l'écoute pour aller vers une identification de qui est qui : le bon, le mauvais ou le sage.

documentsdartistes.org/byskov



Pierre-Laurent Cassière

Harpe de Fortune, vidéo 3'18", 2005

Un fil de fer est tendu, tordu, accordé, jusqu'à ce qu'il puisse rentrer en vibration grâce à la force du cours d'eau. Il est ensuite fixé à une planche de polystyrène qui sert de résonateur, d'amplificateur mécanique. Le volume d'air formé entre le cours d'eau et la planche fait office de caisse de résonance et amplifie fortement les basses fréquences. Des pierres sont ensuite ajoutées sur la surface vibrante de manière à moduler ses résonances.

Si la fréquence fondamentale demeure la même, son spectre harmonique se modifie au gré de l'emplacement des poids et l'instrument devient jouable.

documentsdartistes.org/cassiere



Jean Dupuy

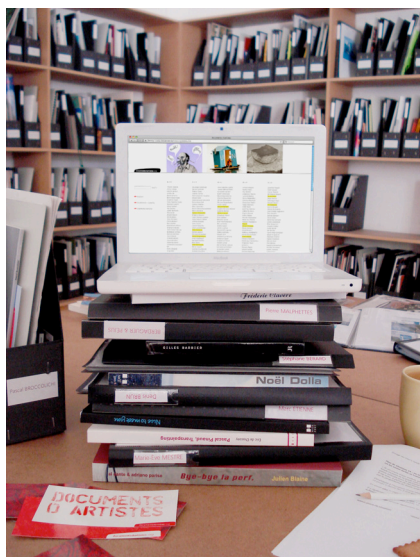
Sagittarius, réalisation Augustin Dupuy, vidéo, 5'07", 2006

Une flèche (crayon avec plume) file à toute allure dans les rues de Nice (remake d'un film super 8 des années 70 réalisé à New York).

documentsdartistes.org/dupuy



Un fonds documentaire en ligne sur une sélection d'artistes visuels de Provence-Alpes Côte d'Azur



En 1999, l'association Documents d'artistes, résidente à la Friche la Belle de Mai, se crée dans le but de rendre visible la densité et la diversité de l'activité des artistes de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

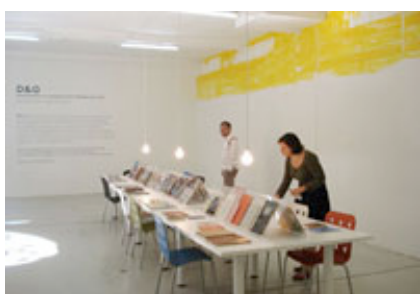
Le fonds documentaire rassemble aujourd'hui une sélection de plus de 230 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et d'une variété de pratiques.

La mission de cet outil est plurielle, il souhaite fonctionner comme un relais entre la création, le milieu professionnel et les publics.

Cette entreprise vise plus directement à inciter les opérateurs de l'art à la prospection pour concourir à une meilleure circulation du travail des artistes à un niveau local et international. Documents d'artistes est aussi un instrument de découverte pour les amateurs d'art.

Documenter

Lieu expérimental, Documents d'artistes réfléchit avec les artistes sur la documentation des œuvres sur internet. Chaque dossier est construit en dialogue avec eux afin de trouver le mode de présentation le plus approprié à leur travail en l'inscrivant dans l'environnement graphique du site. Les dossiers sur internet comprennent en moyenne une centaine d'images (photographies des œuvres, détails, vues d'expositions...) auxquelles viennent s'ajouter des notes descriptives, des extraits vidéos ou sonores, des animations... On y trouve également une biobibliographie exhaustive et des textes critiques, régulièrement traduits en anglais, présentant le travail. Dans le souci de rendre compte avec justesse de l'œuvre des artistes, Documents d'artistes actualise régulièrement les dossiers afin qu'ils reflètent précisément l'évolution du travail. Les coordonnées de l'artiste et de sa galerie sont mentionnées, les liens avec son site personnel ou d'autres sites internet sont effectués. Ces pages web existent également sous forme de dossiers imprimés, présentés dans des portfolios, et consultables au centre de documentation.



Communiquer

Documents d'artistes évolue dans le réseau constitué de l'art contemporain et tente de développer des contacts privilégiés ou des collaborations afin de mettre en lien le travail des artistes du fonds documentaire et les différentes structures (musée, Frac, centre d'art, galerie...) qui composent ce champ spécifique.

Chaque année, un événement est organisé autour du fonds documentaire avec la complicité d'un opérateur artistique en France ou à l'étranger. Il s'agit de mieux faire connaître le fonds en ligne et les œuvres des artistes documentés.



Le fonds documentaire est alors mis en espace, avec consultation des dossiers d'artistes, des éditions, des vidéos, accrochage d'affiches, etc., il accompagne parfois une exposition (Public Paris, 2003; Dojo, Nice, 2004; Galerie Optica, Montréal, 2005; D&G, Frac Paca, Marseille, 2007; One More Reality, Milan, 2010)

L'association tente également d'opérer une veille sur les appels à projets ou les avis de publicité afin de les porter à la connaissance des artistes présents dans son fonds. Documents d'artistes ne s'inscrit pas dans une perspective patrimoniale ou archivistique mais souhaite se positionner dans une dynamique allant dans le sens d'un soutien actif aux artistes et à leurs projets.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bretagne (ddab.org), Rhône-Alpes (dda-ra.org), Aquitaine et Piémont, Documents d'artistes imagine un réseau de documentation au service des artistes pour la communication de leur travail en France et à l'international.

Documents d'artistes reçoit le soutien de Drac Paca, Ministère de la Culture et de la Communication, Région Provence-Alpes Côte d'Azur, Conseil Général des Bouches du Rhône, Conseil Général des Alpes Maritimes et de la Ville de Marseille.